



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**ORDINATION PRESBYTÉRALE D'ALEXIS L'HEUREUX**  
*Église paroissiale Saint-Ignace de Loyola, Québec, 11 juin 2016*

**« Pasteur de miséricorde... »**

Très chers frères et sœurs,

En communion avec nos frères et sœurs qui, à travers le monde, se rassemblent pour célébrer le Jour du Seigneur, nous accueillons la Parole de Dieu qui nous est proclamée ce soir. Et, en plein cœur du Jubilé de la miséricorde, voilà qu'en plus un des nôtres est ordonné prêtre. Quelle grâce et quelle joie ! Les lectures bibliques de cette célébration gravitent autour des thèmes du pardon, de l'amour et de l'inépuisable miséricorde de Dieu notre Père, dont Jésus est le Visage, l'Incarnation.

Le récit de l'Évangile de Luc nous dévoile ses valeurs : sa prédilection pour les pauvres, les petits, les pécheurs ; la révélation de Jésus comme Visage de la Miséricorde du Père et son attention envers l'entourage féminin de Jésus, tout au long de son ministère. D'ailleurs, hier, le pape François a fait publier un décret qui élève la mémoire de Sainte Marie Madeleine au rang de Fête dans notre Église, au même titre que les fêtes des Apôtres. « *Justement parce qu'elle a été témoin oculaire du Christ Ressuscité, elle a été aussi, d'un autre côté, la première à en donner le témoignage devant les apôtres. Elle accomplit la mission que le Ressuscité lui a donnée : « Va trouver mes frères pour leur dire ... Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit »* (Jn 20,17-18).<sup>1</sup>

Pour comprendre la densité spirituelle de la rencontre de cette femme pécheresse avec Jésus, centrons notre regard sur les trois personnages : Jésus le personnage central, la pécheresse et Simon le Pharisien. Saint Luc situe la scène à l'intérieur d'un repas où un certain Simon, un Pharisien fortuné, invite Jésus à sa table. Dès l'arrivée de Jésus chez son hôte, « *survint une femme de la ville,*

---

<sup>1</sup> « *Apôtre des Apôtres*, Mgr Arthur Roche, archevêque secrétaire de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, 10 juin 2016.

*une pécheresse* ». Avec audace, et sans invitation, elle se présente dans la maison du Pharisien, « *Ayant appris que Jésus mangeait chez le Pharisien* ». Selon la croyance de l'époque, le contact physique avec une pécheresse, même la simple proximité, rendait impur. Quelle humilité de la part de cette femme qui ose, tout en pleurs, s'approcher de Jésus ! « *Ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrant de baisers et y versant le parfum* ». Une relation très intime, qui sollicite tous les sens, est en train de se créer dans un profond silence.

Cette femme pécheresse touche Jésus et Jésus se laisse toucher par elle. Toucher dans tous les sens du mot, au sens propre et au sens figuré, dans sa chair et dans son cœur. « *En voyant cela, le Pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : 'Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse* ». Le Pharisien se dit en lui-même. Sans prononcer un seul mot, il juge cette femme. Aussi secrète qu'elle puisse être, sa réaction n'en est pas moins réprobatrice. Le Pharisien porte un jugement : « *Si cet homme était prophète...* » Comme rien ne lui échappe, Jésus devine l'intention malveillante de son hôte. Il lui répond par une toute petite parabole, dans laquelle on reconnaît la finesse et la perspicacité du Fils de Dieu. En racontant une parabole, Jésus présente notre propre histoire, mais il la raconte comme s'il s'agissait d'un autre et dans laquelle on peut facilement se reconnaître. Emporté par la vraisemblance de l'histoire, le Pharisien se reconnaît rapidement dans le débiteur qui aime d'autant plus son créancier que celui-ci lui remet la plus grosse dette. La parabole l'atteint en plein cœur, tellement le message est clair. Le Pharisien se juge en quelque sorte lui-même. Sans malice, mais sans doute avec une pointe d'ironie, Jésus peut alors lui dire : « Tu as bien jugé ». « Tu t'es bien jugé ».

Jésus ramène ensuite le Pharisien aux gestes que la femme continue toujours de lui prodiguer. « *Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour* ». Simon, le Pharisien, ne voyait qu'une pécheresse et son péché. Jésus, lui, voit l'amour, un cœur assoiffé de vie nouvelle et de liberté. C'est pourquoi Jésus s'adresse à la femme en lui disant : « *Ta foi t'a sauvée. Va en paix* ». Jésus incarne le Visage de la tendresse miséricordieuse du Père pour chacun et chacune d'entre nous, sans exception. Toute personne qui s'approche de Jésus avec un cœur humble et repentant est accueillie, peu importe ce qu'elle a fait. Il en sera toujours ainsi tout au long de notre vie.

Comme la femme de l'Évangile, approchons-nous de Jésus, jetons-nous à ses pieds, allons à lui tels que nous sommes. La foi est un chemin, un mouvement vers Dieu. C'est en se tournant vers lui que l'on devient juste. C'est en reconnaissant que nous sommes aimés de Dieu que nous pouvons grandir dans l'amour et la foi. Saint Paul nous le rappelait dans sa lettre aux Galates. Jésus est la Porte Sainte qui ouvre à une Nouvelle Loi, la Loi de la Miséricorde. La Loi de Moïse vouait David et la pécheresse tout droit à la mort. La Loi de la Miséricorde relève, pardonne et remet debout et en route. Jésus est la Porte de la Miséricorde du Père, que rien ni personne ne pourra jamais fermer. Une Porte vivante qui nous attend pour nous faire goûter l'éternelle miséricorde et tendresse de Dieu notre Père.

Un prêtre, c'est quelqu'un qui vit, à travers tout son ministère, cette mission au service de la miséricorde. Le pape François le rappelait, il y a quelques jours, lors d'une rencontre de prêtres à Rome dans le cadre du Jubilé de la miséricorde : « *Nous sommes appelés à viser au cœur, c'est-à-dire à l'intériorité, aux racines les plus fortes de la vie, au noyau des affections, en un mot, au centre de la personne. Et aujourd'hui, nous tournons le regard vers deux cœurs : le Cœur du Bon Pasteur et notre cœur de pasteurs* ».

*« Le Cœur du Bon Pasteur nous dit que son amour n'a pas de frontières, il ne se fatigue jamais et ne se rend jamais. Là nous voyons sa manière continuelle de se donner, sans limites ; là nous trouvons la source de l'amour fidèle et doux, qui laisse libres et rend libres ; là nous redécouvrons chaque fois que Jésus nous aime « jusqu'au bout » (Jn 13, 1) – il ne s'arrête pas avant, jusqu'à la fin, – sans jamais s'imposer ».<sup>2</sup>*

Cher Alexis, l'Église dans laquelle tu t'engages aujourd'hui a besoin de pasteurs qui consacrent toute leur vie à cette noble mission. Comme saint Pierre dont nous avons entendu le témoignage dans la première lecture, proclame l'Évangile de Jésus Christ avec foi et courage. Témoigne et annonce aux personnes et aux communautés que tu rencontreras tout au long de ta vie, de l'espérance qui les attend en ouvrant la porte de leur cœur à Jésus, lui qui est mort sur la Croix par amour, mais que Dieu a ressuscité. C'est la mission à laquelle tu es envoyé !

Nous rendons grâce à Dieu pour le don qu'il nous fait d'un nouveau prêtre en ta personne. Ensemble, nous partagerons une mission exigeante, mais aussi passionnante, celle d'amener ou de ramener nos frères à rencontrer le Dieu qui fait vivre, le Dieu qui aime et qui nous veut vivant.

J'aimerais conclure par ces mots très sages mais aussi très interpellant du pape François :

*« Le Pasteur selon Jésus a le cœur libre pour laisser ses affaires, il ne vit pas en tenant les comptes de ce qu'il a et des heures de service : il n'est pas un comptable de l'esprit, mais un bon samaritain à la recherche de celui qui a besoin. C'est un pasteur, non un inspecteur du troupeau, et il se dévoue à la mission non à cinquante ou soixante pour cent, mais avec tout lui-même. Allant à la recherche, il trouve, et il trouve parce qu'il risque. Si le pasteur ne risque pas, il ne trouve pas. Il ne s'arrête pas après les déceptions et il ne se rend pas dans les fatigues ; il est en effet, obstiné dans le bien, oint de la divine obstination que personne ne se perde. Pour cela, non seulement il tient les portes ouvertes, mais il sort à la recherche de celui qui ne veut plus entrer par la porte. Et comme tout bon chrétien et comme exemple pour tout chrétien, il est toujours en sortie de soi. L'épicentre de son cœur se trouve hors de lui : il est un décentré de lui-même, centré seulement en Jésus. Il n'est pas attiré par son moi, mais par le Tu de Dieu et par le nous des hommes »<sup>3</sup>.*

Alexis, que Dieu achève en toi ce qu'il a si bien commencé ! Par ton ministère presbytéral, aide-nous à grandir dans la foi chrétienne pour que Dieu achève en nous ce qu'il a commencé à notre baptême !

---

<sup>2</sup> Pape François, homélie lors du Jubilé des prêtres à Rome, le 3 juin 2016.

<sup>3</sup> Ibid.